

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1920

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-SEPTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1921

L'OURS BRUN DANS LES ALPES-MARITIMES

PAR

LE COMMANDANT CAZIOT

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon
en la Séance du 24 Novembre 1919.

Le genre *Ursus*, de la famille des *Ursides*, ne comprend actuellement qu'une seule espèce : l'*Ursus arctos* Linné, l'ours vulgaire. Ce genre a été trouvé fossile dans les dépôts quaternaires de la Ligurie et de la région niçoise.

L'ours brun a été signalé, tout d'abord, dans le quaternaire inférieur : Grottes rouges de Menton, à l'époque où la température était très chaude, associé au Rhinocéros de Merck, à l'Éléphant antique, à l'Hippopotame. L'Hyène, le Cheval et un grand Bovidé, vivaient en même temps.

A une époque moins ancienne, quand le climat devint plus froid, l'Ours martin devint rare. C'est à ce moment que les félins : Panthères, Lynx, Chats sauvages, occupent la plus grande place dans les foyers des Grottes rouges. L'*Ursus Bourguignati* de Lartet et l'*Ursus Pomelianus* de Bourguignat, trouvés par ce dernier auteur dans une caverne, près de Vence, vivaient en même temps que les animaux de l'époque quaternaire, trouvés par le chanoine DE VILLENEUVE, dans les jardins de Monaco, animaux parmi lesquels se trouve l'Ours des cavernes (*Ursus Speloeus* Blum.), qui était d'un cinquième, même d'un quart plus grand que l'Ours brun de nos jours. L'Ours brun a disparu du département des Alpes-Maritimes, il y a environ une centaine d'années, par suite du déboisement et de la chasse acharnée qu'on lui a toujours faite.

Il était commun aux siècles précédents et, si on se reporte à l'ouvrage d'Augustin Durro, ayant pour titre : *la Vallée de la Stura de 1200 à 1267* (Reggio de Calabre Lombardi, 1899), on lit, en effet, dans les franchises et usages reconnus et reconfir-

més par Manfred III, marquis de Saluces, aux habitants de la vallée de la Stura (1) (Archives d'Etat de Turin, province de Coni, article Demonte, Mazzo 6, n° 5) : « Si un ours est tué dans la vallée de la Stura, après qu'il a été séparé de sa mère (c'est-à-dire qu'il ne tête plus), le marquis de Saluces doit en avoir le tiers, soit le *carterium serium* (quartier de derrière), avec jambe et pied, plus un pied de devant.

« De même, si les habitants de la vallée de la Stura tuent un ours en dehors de la vallée, ils ne sont pas tenus d'en donner le tiers au marquis.

« De même, si des hommes d'autres pays tuent un ours dans la vallée de la Stura et que les habitants de cette vallée passent *illius marchioni* (2), le marquis doit en avoir le tiers ».

Il appert de ces faits que l'Ours était commun au moment où le marquis de Saluces publiait ses statuts, mais, d'après RISSO, il était devenu très rare à l'époque où il écrivait son histoire naturelle de l'Europe méridionale, car, dans son tome II, paru vers 1826, il écrivait : « L'apparition des ours dans notre région est si rare, les moyens que l'on emploie pour les chasser sont si prompts, qu'ils ne peuvent plus se propager ».

Il en existait à la fin du XVIII^e siècle, car si on se reporte au manuscrit de BONIFASSY, vol. IV, on voit qu'un ours a été pris dans une trappe le 17 novembre 1780, puis tué à proximité de Saint-Martin-Vésubie (3).

L'Ours se nourrit principalement de fruits, de graines de céréales. Il est friand de larves et d'œufs de fourmis ; son amour pour le miel le fait tomber facilement dans les pièges qu'on lui tend.

Lorsqu'il a commencé à goûter de la chair, il devient rapidement carnassier et attaque les chèvres et les moutons dans la montagne. L'homme n'a rien à craindre de lui, tant qu'il ne le

(1) La « Stura » prend sa source à l'Enchastraje et au col de l'Argentière. Sa vallée est limitée en partie par la crête des Alpes-Maritimes, depuis l'Enchastraje jusqu'à la latitude d'Isola. Cette rivière va se jeter dans le Pô, après avoir passé à Coni et à Alexandrie.

(2) Il ne m'a pas été possible de traduire, peut-être « pouvaient le récupérer pour le Marquis » ?

(3) L'abbé Bonifassy écrivait dans des manuscrits particuliers les faits divers intéressant la région niçoise au commencement du XIX^e siècle. Ces manuscrits sont déposés à la Bibliothèque municipale de la Ville de Nice.

brave pas : ainsi, je connais une personne, digne de foi, de l'Isère, qui, s'étant trouvée en face d'un de ces animaux, sur un sentier étroit, en corniche, dans la montagne, s'est accroupie sur la pente du terrain en dehors et au-dessous du sentier. L'ours l'avait dépassée en grognant, mais sans essayer de la saisir.

Il aurait probablement agi autrement si l'homme s'était placé au-dessus du chemin, car l'ours aurait pu craindre qu'on jetât sur lui des cailloux du rocher ; d'ailleurs, la dentition de ces animaux dont les grosses molaires, qui comprennent les 6/7 des dents, sont énormes, tandis que les dents tranchantes sont tout à fait réduites, atteste un retour au régime omnivore que conforment les griffes non rétractiles, grosses et mousses.